

# FAITS SAILLANTS

TIRÉS DU RAPPORT DE RECHERCHE :

## TRAJECTOIRES ET BESOINS DES FEMMES RACISÉES AYANT UN VÉCU EN LIEN AVEC L'INDUSTRIE DU SEXE :

DE LA SÉCURITÉ RÉSIDENIELLE  
À L'IMPACT DE LA PANDÉMIE  
DE COVID-19

### LE RAPPORT COMPLET PEUT ÊTRE CONSULTÉ AUX ADRESSES SUIVANTES :

- Service aux collectivités de l'UQAM :  
<http://sac.uqam.ca/liste-de-publications.html>
- Sur le site internet de l'organisme partenaire :  
<https://www.untoitpourellesquebec.org/>
- Sur le site internet du groupe de recherche sur l'inscription sociale et identitaire des jeunes adultes (GRIJA) : <https://grija.ca/>



### RÉFÉRENCE SUGGÉRÉE :

Gilbert, S., Énard, A.-M., Cheng, I., Larose-Osterrath, C., Therrien-Binette, A. -S., en partenariat avec Un toit pour Elles (2023). *Trajectoires et besoins des femmes racisées ayant un lien avec l'industrie du sexe : de la sécurité résidentielle à l'impact de la pandémie de Covid-19*. Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal/Un toit pour Elles.



**UQAM** | **Service aux collectivités**  
Université du Québec à Montréal

**GRIJA** Groupe de recherche sur  
l'inscription sociale et  
identitaire des jeunes adultes

Ce projet est financé par Femmes et Égalités des genres Canada.



Femmes et Égalité  
des genres Canada

Women and Gender  
Equality Canada

**Canada**

**RÉQEF** RÉSEAU  
QUÉBÉCOIS  
EN ÉTUDES  
FÉMINISTES



Protocole UQAM  
Relais-femmes



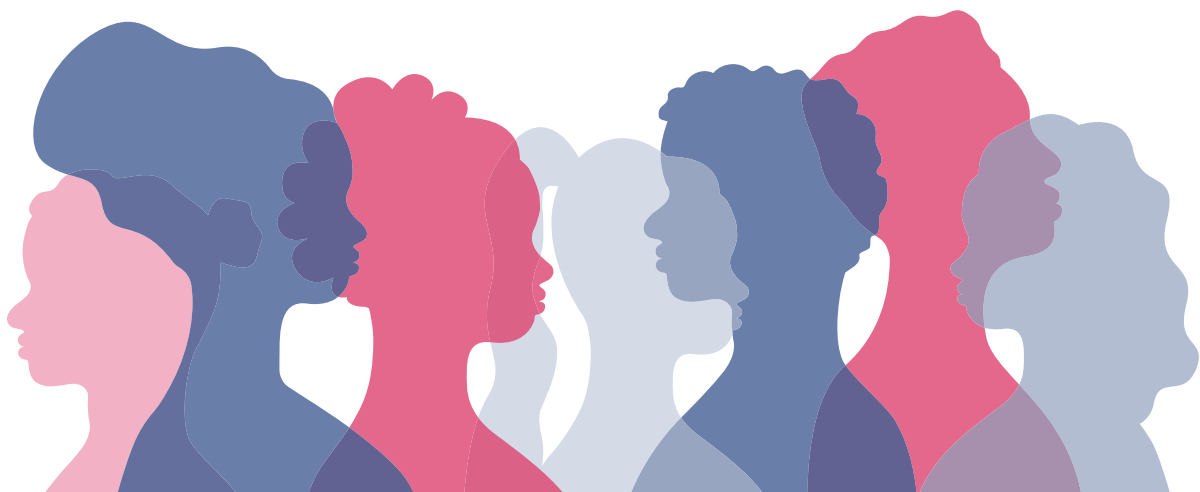
## FAITS SAILLANTS

### OBJECTIF PRINCIPAL

Comprendre les besoins spécifiques des femmes racisées ayant un vécu en lien avec l'industrie du sexe, notamment en termes d'hébergement et de logement, et en contexte de pandémie de Covid-19.

### MÉTHODE

Un devis qualitatif de recherche (deux entretiens de type « récit de vie » réalisés avec 13 participantes) a été utilisé afin de permettre une compréhension en profondeur de la trajectoire des femmes et des particularités de celle-ci, en tenant compte de la complexité de leur situation et de l'environnement dans lequel elles évoluent. Nous souhaitons non seulement cerner les besoins des femmes, mais également inscrire ceux-ci dans la spécificité de leur trajectoire empreinte de différentes sources d'oppression. Les défis inhérents à leur parcours, les limites des services offerts, etc., ont ainsi pu être contextualisés.

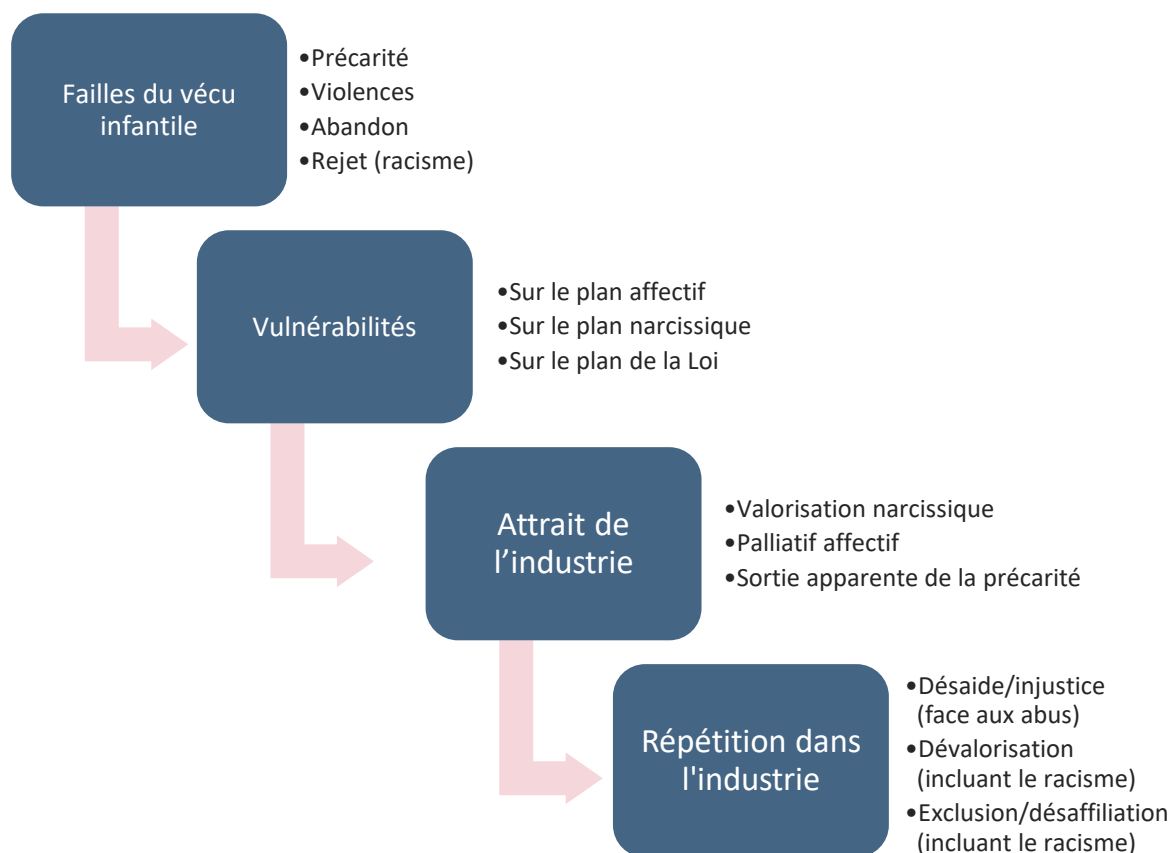


## RÉSULTATS

### AU-DELÀ DES FACTEURS DE RISQUE, UNE **TRAJECTOIRE** VERS L'INDUSTRIE DU SEXE

Nos résultats amènent à discerner des **éléments communs de la trajectoire des femmes** (précarité, abus notamment sexuels, maltraitements), dès l'enfance et l'adolescence, les ayant rendues vulnérables à l'influence des pairs et des prédateurs de l'industrie du sexe.

Plus précisément, le schéma suivant amène à proposer que les vulnérabilités héritées de l'enfance et de l'adolescence ont donné lieu à différentes quêtes chez les femmes, auxquelles l'industrie du sexe semblait offrir des réponses attrayantes. Toutefois, au cœur de cette expérience, les femmes auront exacerbé plutôt que guéri leurs blessures héritées du passé. C'est particulièrement le cas pour les femmes noires, en raison du colorisme qui prévaut dans ce milieu – comme, pourrait-on supposer, dans la société dans laquelle s'inscrit l'industrie. Ce faisant, leurs quêtes initiales demeurent bien présentes au moment de la sortie de l'industrie, en attente de réponses alternatives, de la part des aidant.es comme de la société.



## DES QUÊTES SOUS-JACENTES CHEZ LES FEMMES

Tel que présenté dans le schéma de la page précédente, la **vulnérabilité** des femmes, héritée de leur parcours infantile, se décline en plusieurs **enjeux ou quêtes**, lesquelles font miroiter l'industrie comme une réponse potentielle à celles-ci.

- **Sortir de la précarité** – reprise de pouvoir

*Je trouvais pas un travail satisfaisant, qui était assez payant aussi. Pis là, j'ai trouvé une affaire de massage. (MAEVE)*

- **Comblent les besoins affectifs**

*[Parlant de l'industrie] C'est de sentir qu'il y a quelqu'un qui s'intéresse à nous. T'sais ? Qui nous pose des questions, qui nous dit : « est-ce que t'es correcte ? » Des choses comme ça. (MAEVE)*

- **Comblent les besoins narcissiques**

*On dirait que j'avais comme... trouvé ma valeur, quelque part. (CLARA)*

## INFILTRATION DES ENJEUX RACIAUX DANS LA TRAJECTOIRE

Ces enjeux prennent différentes formes, et tendent à majorer l'impact des violences subies, en plus d'alimenter les quêtes dont les femmes sont porteuses.

- **Racisme** encouru par les femmes, en particulier à l'**adolescence**, ce qui impacte les liens avec les pair.es et les éventuels partenaires amoureux, de même que l'image de soi.

*C'était la deuxième fois où je me suis rendu compte que les gars, ils s'intéressent pas aux filles noires. (CLARA)*

- **Impact de l'immigration** sur la cellule familiale d'origine : ruptures familiales, précarisation (surtout des mères), non-disponibilité parentale (et demandes plus importantes envers les enfants).

*J'avais aucun contrôle parental. Je consommais. [...] j'expérimentais, là, avec les drogues. [...] I was just... c'était la débauche totale. Il y avait aucune... aucune structure, aucune discipline. (CLARA)*

- **Entre deux cultures** : conflits parents-enfant en lien avec le choc des valeurs, sentiment d'enfermement et de marginalisation par rapport aux pair.es de la culture d'accueil, méfiance envers les services de protection de l'enfance.

*Mes parents sont très traditionnels, ils sont très conservateurs aussi. [...] ils n'acceptaient pas que je grandissais. Comme... à leurs yeux j'étais encore comme un bébé. (FAYAH)*

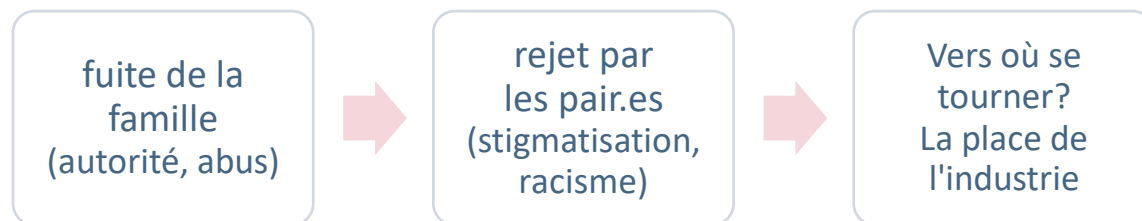
*Ma mentalité est québécoise. Sa mentalité, à elle, est caribéenne. (NATALIA)*

Ces enjeux relatifs à la race et à l'immigration exacerbent les fragilités des femmes (affectives, narcissiques) et amplifient le besoin de rompre avec la famille d'origine dans le but de s'émanciper, de reprendre du pouvoir sur leur vie.

*[...] dans un bar de danseuses... C'est là que je voyais des corps comme moi [femme noire], t'sais ? Alors que dans mon quotidien, surtout quand tu commences à être adolescente, ben tu veux être belle, tu veux plaire pis t'sais ? (HORTENSE)*

## LE MIRAGE DE L'INDUSTRIE : DE L'ESPOIR À LA RÉPÉTITION

L'industrie est d'abord entrevue comme le lieu d'une **reprise de pouvoir** par les femmes, là où s'actualise la révolte envers le vécu antérieur souffrant...



... mais rapidement, l'industrie se révèle plutôt comme le lieu de la **répétition des blessures antérieures**, désormais amplifiées, sur les plans affectifs et de l'image de soi, en plus de maintenir la précarité.

*T'as de l'argent, tu dépenses... tu veux encore de l'argent, tu dépenses... tu veux encore de l'argent, tu dépenses... tu veux encore de l'argent, tu dépenses... Veut, veut pas, c'est comme un cercle vicieux. (FAYAH)*

En particulier pour les femmes noires, **le racisme et le colorisme inhérents à l'industrie** viendront exacerber les souffrances narcissiques antérieures.

*[...] j'avais moins de valeur qu'une autre, une autre personne, une autre femme, parce que j'étais plus foncée. [...] Pis que les femmes noires, dans l'industrie du sexe, ça faisait pas d'argent. Ça m'a vraiment fait de la peine. (CLARA)*

## OBJECTIFICATION DES FEMMES RACISÉES

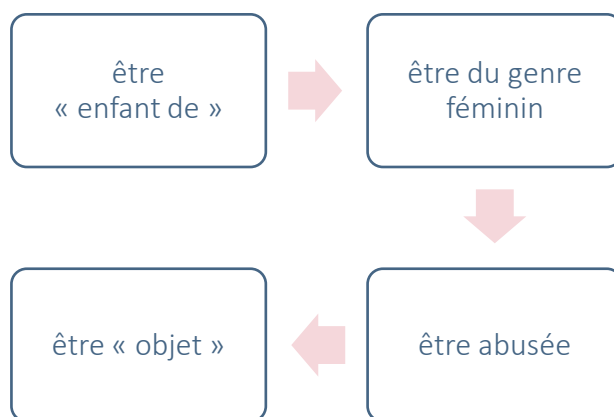
La répétition des **violences subies** amplifie certains aspects du **regard culturellement porté sur l'enfant** (contribution au fonctionnement familial, respect exigé) et **sur les femmes** (subordination aux hommes). Tout se passe comme si progressivement, certaines femmes en viennent à se représenter leur valeur propre en lien avec la satisfaction du désir de l'autre – d'autant que par les abus, notamment sexuels, l'enfant est effectivement utilisé pour répondre au désir d'autrui.

*L'enfant est obligé de s'occuper des enfants. Tu peux pas t'amuser comme un enfant devrait s'amuser. Parce qu'il manque un parent [...] j'étais là pour accueillir mon frère au Canada. Pour qu'en fait, mon frère puisse faire ses études. (CLARA)*

*[Parlant de la relation à son père] C'était comme tout le temps des conversations ou des contextes qui faisaient en sorte que... Je me faisais traiter comme un objet, dans le fond. Et avant même d'être dans... [l'industrie]. (MAEVE)*

*Mais je m'aperçois que si mon père aurait été mieux, s'il aurait été différent, si mon père avait eu plus de respect pour les femmes, j'aurais... appris à me faire respecter par les hommes. (CLARA)*

Le schéma ci-dessous résume l'accumulation des enjeux relatifs à l'objectification progressive des femmes.



L'industrie vient **redoubler ce positionnement d'« objet »** au service des désirs d'autrui, accentuant cet effet de répétition des blessures, à l'encontre du désir initial – émancipation – des femmes, dans leur mouvement vers l'industrie.

## LA SORTIE DE L'INDUSTRIE : ÉTAT DES LIEUX

### Précarisation

Les femmes étaient déjà peu préparées à s'inscrire dans la société (par ex., lacunes sur le plan de la formation), elles sont davantage fragilisées au moment de la sortie de l'industrie.

*J'ai jamais eu de vraie job. C'est la première chose que je connaissais, c'est faire de l'argent rapide. [...] Quand on arrive dans, exemple, voir un propriétaire pis tout, ils nous demandent ben des questions. Pis on sait pas quoi répondre. (ANGELA)*

Même l'argent retiré du vécu dans l'industrie ne saurait soutenir un projet de vie propice à l'autonomisation des femmes.

*Mais en même temps, c'est de l'argent sale. T'sais j'veux pas avoir [mon entreprise] parce que j'ai donné mon corps. (DAFNÉ)*

### Désaffiliation

À l'encontre d'une réponse à la quête affective, les femmes se retrouvent davantage esseulées, isolées notamment de leur milieu familial...

*[...] je pouvais disparaître pendant des jours.... parce que je voulais pas que ma mère me voie dans cet état-là. Il y avait encore ce côté où... dans ma communauté, il y a tellement les tabous. (CLARA)*

... et plus largement, délaissées par la société, peu réceptive par rapport aux femmes : la **stigmatisation** de celles-ci est renforcée par le regard jeté sur les femmes ayant un vécu dans l'industrie.

*Pis quand j'ai demandé de l'aide, il a dit : « C'est toi qui as choisi d'être là. C'est toi qui as décidé d'être une pute. » Il dit : « Moi, je peux pas t'aider. » Puis ils m'ont laissée dans la rue, pis ils sont partis. (DAFNÉ)*

### Traumatisme, honte et atteinte à l'image de soi

À l'encontre d'une réponse à la quête narcissique, les femmes ressortent de l'industrie fortement blessées : *flash-back* (reviviscences), difficultés à se concentrer, plus grande réactivité, etc.

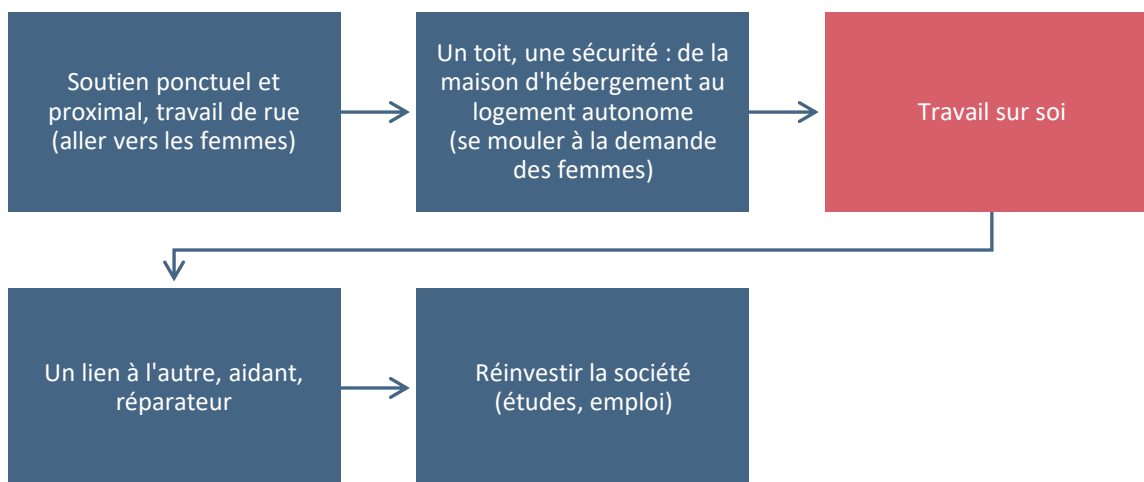
*Pis aussi les séquelles du passé qui reviennent. Comme que j'essaie de... parce que là, je vais en thérapie. Pis j'essaie de... les séquelles du passé m'atteignent au point que mentalement, j'ai des problèmes mentaux, euh... la dépression... (ANGELA)*



## LE PROCESSUS DE SORTIE DE L'INDUSTRIE

Du récit des femmes ressort une schématisation de la trajectoire de sortie de l'industrie, qui met en exergue l'importance du **travail sur soi**, lequel nécessite :

- en amont, la **stabilisation progressive** en logement
- un accompagnement et du **soutien, à long terme**



Plus précisément, certains besoins essentiels sont ressortis du récit des femmes, en lien avec cette trajectoire :

- Dans un premier temps, une **aide ponctuelle** (temps d'arrêt, *drop in*/répit ou intervention de proximité) et prenant soin d'apprivoiser les femmes dans l'industrie

*T'sais au moins de prendre un répit. Mais t'sais au moins, si tu veux prendre une pause mettons cinq jours, ben tu peux aller là-bas. Pis après ça, t'as les outils, pis si tu veux recommencer, tu recommences. Mais moi, personnellement, j'aurais pas recommencé. (DAFNÉ)*

- Dès la sortie de l'industrie, un **milieu stable et sécuritaire** : se déposer pour amorcer guérison et changement

*Un toit, c'est important, c'est là où tu te reconstruis, c'est là où tu t'analyses, c'est là où que tu es laissée à toi-même pour enfin dire, voici mon monde, voici comment je veux me recréer. (BERTHE)*

- La **sécurité**, intérieure et concrète, s'appuie :
  - sur le choix du lieu : un environnement distinct de l'industrie et de son influence « anxigène », insécurisante et qui rappelle les expériences traumatiques;
    - Pour les femmes racisées (noires en particulier), ce choix est complexifié par la nécessité d'un lieu où elles ne vivraient pas de racisme
  - sur les caractéristiques du lieu (par exemple, une porte principale verrouillée);
  - sur le respect par les pairs usagères du cadre proposé (règles de vie et respect de celles-ci) lorsqu'il s'agit d'une maison d'hébergement. En effet pour plusieurs, il est difficile de se confronter à des femmes qui ont eu la même expérience, du moins pour un temps.

*J'aime pas me mélanger avec ce type... [...] j'ai peur de rencontrer du monde que je connais. (FAYAH)*

C'est ici que le **racisme, en particulier envers les femmes noires**, s'avèrerait le plus prégnant.

**Race et logement :  
répétition des enjeux  
de l'industrie**

accepter l'humiliation

avoir de l'argent rapidement

se démarquer (par l'apparence) - la femme objet

accepter des lieux de second choix

*[...] j'ai l'impression que je me prépare de la même manière que si je m'en vais faire un client [...] il y avait comme une grande corrélation entre chercher un appartement pis être dans l'industrie du sexe. (CLARA)*

Plus largement, **les enjeux systémiques, avec au premier plan le racisme**, complexifient les possibilités de s'inscrire dans une trajectoire normative, de trouver sa place.

*[...] quelque part où on se sent nous... pour les femmes de couleur, ou de d'autres, de d'autres races, ou les femmes voilées, whatever. Comme... il y a pas de place pour nous, genre. Il y en a pas. (ANGELA)*

- Des interventions de groupe et du coaching par les paires : **miser sur les compétences des femmes**, des survivantes.
  - Si la fréquentation des paires peut s'avérer fragilisante pour certaines femmes (influences, rappels, etc.), reste que l'influence positive de femmes partageant la même expérience est aussi prisée par d'autres. Plus encore, les femmes ayant un vécu dans l'industrie pourraient être davantage impliquées à titre de paires-aidantes.

*Ça serait cool qu'ils forment les filles qui ont vécu, qu'est-ce que les filles ont vécu. Comme ça, ça serait plus facile... l'approche. Parce que t'sais mettons exemple toi, t'as pas vécu ça. Mais tu viens donner des conseils à une fille. La fille va dire : « What the fuck? » Comme : « t'es qui toi ? » [...] il y aurait aussi des intervenantes régulières, t'sais qui ont leur formation, mais avec d'autres filles, qui auront pas leur formation. (DAFNÉ)*

- Le **temps...** de se reconstruire comme **sujets à part entière** (déconstruire l'objectification antérieure) à l'aide d'un nouvel espace-temps : importance du logement stable et du soutien à long-terme.

*Sortir une adolescente, de la prostitution, c'est une chose. Mais sortir une femme... de la prostitution, ça demande... toute une organisation ! (BERTHE)*

- Malgré l'importance de la quête d'autonomie chez les femmes, le soutien et l'accompagnement s'avèrent essentiels

*J'ai eu un toit sur ma tête. Ça c'est fantastique, mais tout le reste là, le parcours, moi j'aurais aimé ça, tu sais parler avec quelqu'un. [...] cette ressource a comme but, je sais, c'est de loger les femmes qui sont en difficulté, mais what else ? (ELENA)*

- Il s'agit aussi d'éviter de mettre fin à ce soutien à la moindre amélioration de la situation économique des femmes

#### CE QUI POSE LA QUESTION :

Est-ce que notre société basée sur l'argent, la productivité, l'immédiateté est prête à **accepter que ces femmes puissent se déposer, en toute sécurité et avec leurs besoins de base comblés, le temps d'opérer le travail sur soi nécessaire à un changement durable de leur trajectoire ?**

## TRAJECTOIRE « INTÉRIEURE » DE SORTIE DE L'INDUSTRIE : SE RÉAPPROPRIER SA VIE

[...] J'AI EU UNE VIE. MAIS C'EST PAS COMME SI  
J'AI VRAIMENT VÉCU DEDANS. (Berthe)

### En quoi consiste le travail sur soi?

Il s'agit d'un mouvement intérieur (bien que soutenu par des aidantes, notamment) qui s'apparente à la **reprise du mouvement adolescent** (passage à l'âge adulte), interrompu à travers la parenthèse dans l'industrie au niveau identitaire, comme au niveau des compétences (le décrochage scolaire est très présent chez les femmes). Les femmes ont l'impression de « repartir à zéro » « ou à moins mille » :

*J'ai l'impression que... j'ai perdu des années vraiment clés de ma vie... en travaillant dans l'industrie du sexe. [...] Et je me rends compte qu'aujourd'hui, il y a beaucoup de choses qui sont à refaire. On dirait que je vis mon adolescence aujourd'hui. (CLARA)*

Élément intéressant, plusieurs **femmes (noires)** ont été amenées à **revisiter les modèles familiaux** (malgré les failles de ceux-ci), maternels en particulier, dans leur processus de re-construction de soi; ce qui apparaît particulièrement réparateur sur les plans affectif et identitaire (un modèle inspirant malgré ses fragilités).

*[Parlant de sa mère] Elle a, malgré les échecs, elle a continué, elle a persévéré, elle a obtenu son diplôme... Elle a commencé à travailler. Elle a travaillé très fort. Elle a économisé pendant des années. Elle a acheté sa maison. Malgré les échecs financiers, elle a jamais pris recours à la prostitution, ou quoi que ce soit. Donc pour moi, c'est un modèle. Cette femme-là est forte. (BERTHE)*

### UNE AUTRE RÉPONSE AUX QUÊTES INITIALES : UNE SECONDE CHANCE OFFERTE À LA SOCIÉTÉ

À la sortie de l'industrie, tout se passe comme si aidant.es et société bénéficiaient d'une seconde chance au regard des premières réponses du social (en particulier celle de l'industrie du sexe) aux quêtes des femmes. C'est dire que la (re)construction de soi, le nouveau rapport à soi, nécessite de prendre en compte les **réponses sociales voire sociétales** à ces mouvements (quêtes, enjeux) intérieurs; ces réponses sont déployées à la page suivante.

### Révolte envers l'autorité

- Démarches de réparation des traumatismes infantiles, accompagnement
- Formation des figures légales d'autorité
- Rendre accessibles les recours

### Sortir de la précarité

- Soutien financier et logistique à la sortie de l'industrie
- Plaidoyer et accompagnement
- Dans tous les cas : déstigmatiser (vécu dans l'industrie et race)

### Comblent les besoins narcissiques

- le miroir de l'autre à intégrer pour soi
- redevenir « sujet » de son histoire
- reconnaissance sociétale de la trajectoire

### Comblent les besoins affectifs

- apprivoiser la relation aux aidant.es
- revisiter certains liens (et modèles) familiaux

## IMPACTS DE LA PANDÉMIE DE COVID-19

- La majorité des femmes ont subi plusieurs **conséquences négatives** de la pandémie :
  - Précarisation et vulnérabilisation; afin d'obtenir un revenu suffisant, satisfaire des demandes qu'elles auraient autrement refusées, en lien avec une baisse des tarifs, en lien aussi avec le non-respect des règles sanitaires par les clients.
  - Fragilisation : difficulté de se distancier de l'industrie, exacerbation de la consommation de substances psychoactives.
- Pour quelques-unes, les confinements ont néanmoins constitué un **temps d'arrêt forcé**, propice à un ralentissement du rythme de vie et à un réinvestissement de soi.

*T'sais je me dis si le Covid il serait pas arrivé peut-être j'aurais continué. Là le Covid est arrivé. Je remercie le Covid, pour ça [rires]. (DAFNÉ)*

## RECOMMANDATIONS

### Soutenir le réinvestissement du rapport à soi

- soutenir la reprise du *mouvement adolescent* en termes d'aptitudes, d'identification à des modèles pertinents et de quêtes héritées de l'enfance
- prendre en compte le temps nécessaire pour que ce travail puisse être accompli, compte tenu notamment du passé souvent traumatique des femmes
- tenir compte des stratégies développées par les femmes, par exemple le recours à la méditation, à la spiritualité, etc.
- considérer que le rapport à soi s'articule inévitablement dans le rapport à l'autre, qui agit comme miroir de l'image intégrée (ou à intégrer) de soi

### Enjeux systémiques : (re)connaître la réalité des femmes concernées

- consulter ce rapport !
- soutenir la formation des différentes instances sociétales appelées à intervenir auprès de femmes à partir d'une meilleure compréhension de leurs trajectoires singulières
- impliquer les femmes ayant connu cette expérience dans l'industrie, incluant les femmes racisées, à titre de formatrices et d'intervenantes (paire aidance)
- reconnaître le vécu dans l'industrie comme une partie intégrante de la trajectoire des femmes – reconnaître les aptitudes et les forces des femmes, assurer un minimum vital qui permet de contrer la propension au retour vers l'industrie

### Vers un logement autonome

- penser le logement en termes de nécessité d'un lieu stable et sécuritaire (hors influence de l'industrie) pour que d'autres sphères de la vie des femmes puissent se transformer
- viser d'emblée l'autonomie des femmes (une quête importante et ancrée dans leur vécu), tout en envisageant un processus qui s'amorce par des approches de proximité, de l'hébergement d'urgence, puis de l'hébergement à moyen terme, le cas échéant
- offrir un soutien prolongé aux femmes (par ex., subvention pour le logement) selon leurs besoins, malgré leurs acquis sur le plan de la stabilisation (par ex., augmentation des revenus à la suite de l'obtention d'un emploi)
- reconnaître la spécificité des mères et l'importance pour elles de ce statut, un rôle à soutenir tant dans les maisons d'hébergement adaptées que dans les logements

### Spécificités des femmes racisées

- « des » spécificités distinctes, parfois convergentes : immigration, différences culturelles sur le plan des us et coutumes et des valeurs, racisme subi
- reconnaître les enjeux relatifs au racisme et au colorisme dans la trajectoire des femmes en tant que facteurs supplémentaires de l'oppression subie par les femmes – lors de la sortie de l'industrie, penser à la discrimination relative au logement et à l'emploi
- former les aidant.es sur les réalités singulières des femmes immigrantes et racisées; intégrer davantage de femmes issues de la diversité culturelle dans les services de soutien
- contrer la stigmatisation et les préconceptions à *double sens*: des réticences de certains parents immigrants envers les instances légales (telle la DPJ) au racisme systémique qui s'infiltré dans l'intervention

[...] LA PLUS GROSSE CHOSE QU'IL FAUT FAIRE QUAND QU'ON PART... JE  
CROIS QUE C'EST POUR ÇA, LÀ, QUE VOUS M'APPELEZ.

C'EST TRAVAILLER L'ESTIME DE LA FILLE QUI REVIENT EN SOCIÉTÉ. ÇA,  
C'EST TELLEMENT FORT, PARCE QU'ELLE EN A PAS, ESTIE. ELLE EST À  
TERRE QUAND QU'ELLE REVIENT.

PIS TRAVAILLER L'ESTIME AUSSI DE LA NOIRE... (Karina)



